

## **Pour une université nouvelle - Au service des travailleurs**

Le mouvement de mai a démontré que l'université libérale n'était qu'une façade lézardée qui s'est effondrée aux premiers coups de boutoir. Mais l'action conjuguée du gouvernement et de la bourgeoisie conservatrice risque de replâtrer l'institution ordinaire, d'améliorer son fonctionnement.

C'est pourquoi il faut avant tout poursuivre une critique totale de l'université, non seulement en tant qu'organisme de formation (critique de la fonction sociale et idéologique, critique de la division technique du travail, critique de la hiérarchie du savoir ; etc.), mais aussi dans sa fonction productive. Cette critique portera en ce qui concerne la science sur deux points :

- 1) Nature et rôle de la recherche comme force de production en rapport avec la lutte de classe.
- 2) Sciences biologiques et sociologiques ; conditions de vie et protection de la santé, rôle de la biologie et d'une médecine au service des travailleurs.

A côté de la critique systématique de tous les aspects de l'université réservée à l'élite (cloisonnements interdisciplinaires), un certain nombre de travaux pourront s'organiser autour des thèmes suivants

### **Les formes modernes de l'aliénation.**

Peut-on dire que l'aliénation des travailleurs est seulement liée à l'appropriation privée des moyens de production ?

Est-ce que l'exercice du pouvoir par le patronat ou l'administration rentre aussi dans cette aliénation ? (Pourquoi les grèves sont-elles parties du secteur national où il n'y a pas de patron privé ?).

L'opposition culturelle est-elle aussi un facteur de cette aliénation (rôle fondamental de l'université).

Pour l'immense masse des élèves du deuxième degré, l'existence des voies courtes, le rôle du C.A.P., la sélection précoce des Jeunes, le chômage juvénile, sont-ils des éléments de cette aliénation ?

### **Condition d'une libération sociale et économique de l'homme dans le travail.**

Dans l'université, l'absence de formation professionnelle ou bien son existence avec un contenu idéologique (grandes écoles) lié aux classes dominantes, le rôle répressif que l'on veut faire jouer à une partie des cadres dans l'entreprise représentent la situation actuelle quant à la nature de l'enseignement. Une autre formation professionnelle, une entrée en masse des travailleurs dans l'université (entre autre pour y réaliser une véritable formation permanente) sont-elles une des conditions de cette libération ?

Pour les élèves du deuxième degré le rôle répressif et la fonction sociale de l'autorité dans les établissements, sont-ils des freins de cette libération ?

### **Contradiction entre la formation, la contestation et la planification.**

Comment concilier l'autonomie des lieux de formations (université, lycée) professionnelle et leur contrôle par ceux qui travaillent et une intéressante coordination ainsi qu'une planification nationale démocratique.

A côté de ces thèmes proposés par l'U.N.E.F., qui ne sont en rien exclusifs, l'U.N.E.F. propose aux enseignants, étudiants, chercheurs, travailleurs, des thèmes de recherche qui pourraient se développer à partir des universités populaires du mois d'août.

D'ores et déjà, trois thèmes sont à envisager

- 1° - Rapport entre l'expression, l'écriture, le langage et l'idéologie (en mathématiques et dans les sciences humaines).
- 2° - Sociologie du mouvement de mai.
- 3° - Rôle des travailleurs immergés sur les lieux de travail au cours du mouvement et plus généralement dans l'économie.

# Les universités populaires continuent

Les Universités Populaires de cet été, organisées à l'initiative de l'U.N.E.F. ne sont pas encore officiellement ouvertes que déjà les informations les plus contradictoires et les plus farfelues circulent à leur sujet. Et ce n'est pas un hasard.

Aussi il nous a semblé indispensable de mettre les choses au point.

A l'origine nous avons pensé que les Universités populaires devraient se tenir dans les Facultés occupées afin de montrer notre détermination d'ouvrir encore plus largement l'Université aux travailleurs. Cette volonté avait un caractère symbolique et politique.

Mais la répression s'accroît de jour en jour, prenant des formes encore jamais vues en France (sauf sous l'occupation allemande). Les facultés ont été envahies par les CRS, les CRS dans les Facultés, les CRS dans les rues, les CRS sur les routes, les CRS sur les plages... La France Gaulliste prend enfin son vrai visage.

Les Universités populaires auront lieu en dehors des facs mais elles auront lieu.

Trois villes de Province et Paris se sont montrées en mesure de les organiser :

RENNES  
GRENOBLE  
MONTPELLIER  
PARIS

4 commissions se sont réunies et continuent, malgré les congés, de se réunir au niveau parisien et ont étudié de quelles manières pourraient être abordés les 4 thèmes.

- Université au Service des Travailleurs –
- Pouvoir Syndical – Pouvoir ouvrier
- « Culture » populaire
- Un nouvel internationalisme.